

Un nouvel éclairage sur les frappes de monnaies de nécessité au Liban et en Syrie pendant la IIe Guerre mondiale.

Lecompte (Jean) et Sombart (Stéphan)

Il a récemment été porté à notre connaissance des éléments et un intéressant lot de monnaies inédites, permettant de donner un nouveau classement des émissions de monnaies de nécessité pour le Liban et la Syrie entre 1940 et 1945. Ce nouveau classement permet de compléter et d'affiner l'ouvrage : *Monnaies et jetons des colonies françaises*, aux éditions Gadoury, 2007.

En 1940, la monnaie qui circule au Liban et en Syrie est basée sur un système monétaire qui comprend des pièces d'1/2 piastre, de 1, de 2 et de 5 piastres, frappées en quantité relativement abondantes.

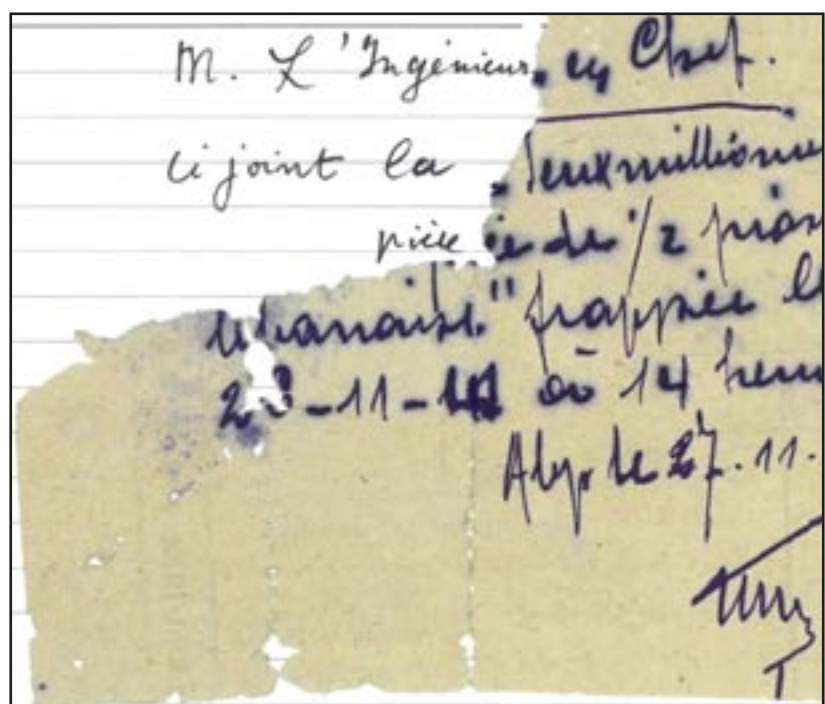
Valeurs	LIBAN	SYRIE
1/2 piastre	Lec.7 (1941)	Lec.6-7 (1935-1936)
1 piastre	Lec.16	Lec.16
2 piastres	Lec.22	Lec.21
5 piastres	Lec.31	Lec.28



Toutefois, dès 1940, le problème de la petite monnaie semble se poser et une coupure de journal (non datée, mais sans doute 1941, voir la 1re émission ci-dessous)

nous apprend que « dans les tramways, les percepteurs délivrent de vieux tickets en guise de billet au porteur, d'une valeur nominale d'une piastre. La raison de la crise de la petite monnaie, la voici : les jetons de demi-piastres sont collectionnés cette fois non pour les orfèvres mais au profit de la toilette féminine. En effet, des demi-piastres artistiquement tressées en bande, donnent, paraît-il, des ceintures féminines d'un assez bon goût». Il fut alors procédé à l'émission de monnaies de nécessité pour la Syrie et le Liban.

Des documents inédits, en notre possession, nous apprennent que « l'atelier de frappe fut installé à Alep. On utilisa des métaux hors d'usage provenant d'un avion abattu. Le métal (aluminium ou alliage de bronze) fut coulé en



plaquettes. Celles-ci furent laminées et ensuite on obtint des flans par découpage. La frappe sur une machine spécialement construite par les ateliers d'Alep donna les pièces».

On notera l'utilisation du terme «jeton» pour désigner les demi-piastres et l'emploi «d'aluminium» d'aéronautique aussi appelé **duralium**, pour ses qualités de légèreté (voir ci-dessous).

À l'aide des documents ci-dessus et des monnaies présentes dans ce lot, nous pouvons établir que trois émissions semblent doivent être distinguées : la première datée 1940 se poursuit sans doute jusqu'à la fin de 1941, la deuxième datée 1941 (frappes d'essais seules ?), la dernière non datée commença sans doute fin 1941 pour se terminer entre 1942 et 1945 (?).



1- Émission de 1940-1941.

Cette émission comprend des pièces de 1 piastre datées 1940, pour le Liban et la Syrie. Le diamètre est de 18,3 millimètres avec un trou central d'environ 7 millimètres, en bronze-aluminium, poids de 2,6 à 2,7 grammes.

Les pièces de 1/2 piastre sont non datées. Pour la Syrie, elles sont au même module que les pièces d'1 piastre tandis que les pièces d'1/2 piastre du Liban sont plus petites avec un diamètre d'environ 17,2 millimètres. La fabrication des 1/2 piastres du Liban se poursuit au moins jusqu'à fin novembre 1941, ainsi que nous l'apprend un document «*M. L'ingénieur en chef, ci-joint la deux millionième pièce de 1/2 piastre libanaise frappée le 23-11-41 à 14 heures. Alep le 27.11.41 (signature)*».



Variétés vues :

a/ 1/2 piastre non percée (bronze-aluminium, 18.3 millimètres, 3.24 g).

b/ Flan mal monnayé d'1/2 piastre de Syrie, de frappe défectueuse très faible (bronze-aluminium, 17,7 millimètres, deux exemplaires vus : 1,96 et 2,15 g).



2- Émission de 1941 (monnayage d'essai ?).

Cette émission est représentée par une pièce de 1 piastre de Syrie, datée 1941 (bronze-aluminium, 18,3 millimètres, 3.05 g).

Variété vue : 1 piastre de Syrie à double avers (bronze-aluminium, 17.1 millimètres, deux exemplaires vus : 2,82 et 2,85 g).

3- Émission de fin 1941 à 1942-1945.

Cette émission est la plus aboutie et comprend un système avec 3 dénominations : la piastre, la pièce de 2 1/2 piastres et la 5 piastres. Les métaux utilisés sont des métaux de récupération et on peut trouver plusieurs métaux pour 1 dénomination. L'aluminium est utilisé ainsi que le bronze-aluminium mais aussi le duralium (ou duralumin), alliage utilisé dans l'aéronautique dès les années 1920, récupéré sur la carcasse de l'avion abattu comme indiqué dans les documents. On note aussi de l'argent à 680/1000e pour des pièces de 2 1/2 piastres de Syrie, s'agit-il dans ce cas d'essais ?



Pour le Liban, la série comprend des pièces de 1 piastre en aluminium (très rare, 17,2 millimètres, poids entre 1,04 et 1,09 g) ou en duralium ou duralumin (très rare, 17,2 millimètres, poids plus léger que l'aluminium, entre 0,93 et 0,96 g) ; 1 piastre en bronze-aluminium (commune, 17,2 millimètres, environ 2,5 g) ; 2 1/2 piastres en bronze-aluminium (très rare, 17,3 millimètres, environ 2,70 g) ; 2 1/2 piastres en aluminium (commune, 17,2 millimètres, environ 1,30 g) ; enfin 5 piastres en aluminium (très rare, diamètre selon Lecompte, p. 426 de 24 millimètres à vérifier, 2,56 g).



Pour la Syrie, la série comprend des pièces de 1 piastre en aluminium (rare, 17,3 millimètres, 1,30 g) ; 1 piastre en bronze-aluminium (commune, 17,3 millimètres, environ 2,70 g) ; 2 1/2 piastres en argent (680/1000e - très rare, 17,3 millimètres, entre 3,04 g et 3,29 g) ; 2 1/2 piastres en aluminium (commune, 17,3 millimètres, 1,25 g) ; enfin 5 piastres en aluminium (très rare, 22,3 millimètres, 2 g).



Pénurie de petite monnaie, fabrication d'urgence (fabrication d'une presse monétaire spécifique, fabrication rapide de coins peu soignés), utilisation pour les émissions des métaux disponibles, telles sont donc les caractéristiques de ces émissions syro-libanaises qui méritent plus que jamais le qualificatif de « monnaies de nécessité ».